

# BLAGNAC, QUESTIONS D'HISTOIRE

- *Souvenirs blagnacais du Concorde 001*
- *La Poudrette*
- *Les pigeonniers de Blagnac*
- *Marcel Carreyn : un destin lié à la guerre*



# Hommage à Henri Robert Cazalé

Né en 1924, en Ariège, de parents instituteurs, Robert est très attaché à ses ancêtres les « Cazalé » surnommés « Miquelet » du nom d'anciens farouches bandits aragonais, soldats mercenaires de seigneurs ou même du roi d'Espagne, qui participèrent aux guerres intéressant les deux versants des Pyrénées Centrales, servant le parti qui leur plaisait, durant plusieurs siècles jusqu'au XIX<sup>e</sup>.



Robert Cazalé suit ses parents instituteurs dans différents villages de montagne et passe une enfance heureuse dans un milieu cultivé.

Il fait des études au lycée de Foix, puis de Pamiers et enfin ses classes préparatoires à Toulouse.

Jeune homme, il partage les convictions de son père<sup>1</sup> qui soutient d'abord le Front Populaire et la cause des Républicains espagnols puis qui luttera contre le nazisme et le pétainisme, prenant part à la Résistance dans le réseau de Raymond Naves<sup>2</sup>.

Le 24 février 1944, survient un tragique événement qui le marquera toute sa vie

« C'était les vacances du milieu du second trimestre, dites de Carnaval, et tout le monde était décontracté à la maison. Ce matin-là, bien qu'il fût tard, chacun n'avait pas fini sa toilette, et mon père, en pantoufles, était assis dans la cuisine, causant avec son collègue instituteur Olivier Carol<sup>3</sup>, venu faire une visite rapide...

De quoi mon père et son ami parlaient-ils, en ce matin du 24 février 1944, était-ce ...



▲  
Miquelet

**Le décès d'Henri Robert Cazalé, survenu le 8 novembre 2008 nous prive d'un ami**

de la visite que mon père venait de faire à Toulouse à Raymond Naves - laquelle fut sans doute fatale à tous les deux – toujours est-il que la sonnette retentit à la porte d'entrée de la rue. C'était assez insolite, les familiers montant directement à l'étage et frappant à la porte de l'appartement.

Mon père, intrigué, pria ma mère d'aller voir, et peu après celle-ci reparut dans l'appartement accompagnée des deux hommes qui l'avaient interceptée : l'un d'eux, avant d'exiger de monter, avait mis le pied en travers de la porte entrouverte. Ma mère, blême, dit d'une voix blanche, à mon père qui s'était levé de sa chaise : « C'est la police allemande ».

Celui qui d'évidence menait l'opération, [était] grand et [avait] l'air distingué. Son acolyte était du genre « pâle voyou »...

...Mon père demanda à terminer sa toilette... [et ce dernier le surveilla du couloir].

[Robert Cazalé assiste, pétrifié, à la perquisition de l'appartement.]

... Ma mère avait préparé une petite valise de linge et d'affaires de toilette que mon père prit à la main. Encadré par les deux hommes, il sortit sur le palier et nous embrassa, ma mère, ma sœur et moi. Puis il commença à descendre l'escalier... Mon père s'arrêta dans l'escalier juste avant de prendre le tournant qui allait le dérober à nos yeux, à tout jamais. Il nous regarda tous les trois... Mon père ayant repris sa descente, je ne vis plus que son dos et son béret mal posé, qui disparut en dernier. »

Plus tard, la famille reçoit des nouvelles qui permettent de suivre son funeste parcours : emprisonnement à la prison St-Michel à Toulouse, passage dans un camp de transit à Compiègne, puis internement en camp de travail en Allemagne.

« ...[Une] personne avait été internée avec mon père au camp de Flöha (ou Flossemburg) en Saxe, où se trouvait aussi Robert Desnos<sup>4</sup>. Elle me raconta comment mon père avait été abattu, le 15 avril 1945, lors de l'évacuation des détenus devant l'avance soviétique... »

Lui-même ancien résistant, Robert Cazalé s'engage volontairement à la Libération, dans l'armée d'aviation qui va occuper l'Allemagne, détaché au Service de Météorologie.

A son retour à la vie civile et après des études, il devient Ingénieur de la Météorologie, et écrit de nombreux articles scientifiques.

Après son mariage, il exerce son métier, en 1948 au Maroc, « où il se déclare, comme une petite minorité de Français, pour l'indépendance du pays ».

En 1962, Henri Robert Cazalé revient à Paris avec son épouse et ses deux enfants et prend la responsabilité du syndicat CGT météo en tant que secrétaire national.

Il arrive à la météo à Blagnac où, en 1968, il autorise à décoller le Concorde lors de son premier vol.

En 1974, il part à Bordeaux puis retourne à Blagnac où il passe sa retraite.



En 1989, Robert Cazalé écrit un livre « *LA BALLADE DU MIQUELET Racines ariégeoises d'une Résistance* » qu'il dédie à Henri Cazalé « A la mémoire de mon père, qui eut le courage de ses opinions et en mourut... ».

Il adjoint le prénom de son père au sien.

Toujours hanté par ce souvenir, il rencontre avec plaisir d'anciens résistants ou des personnes qui perpétuent la mémoire de la Résistance.

Pour le bicentenaire de la Révolution Française, Henri Robert Cazalé participe avec Monique Kermel et moi-même, Jeannette Weidknet, à l'édition de trois fascicules relatant l'événement. Devant la richesse des archives municipales, nous émettons l'idée de créer une revue semestrielle d'histoire locale : « Blagnac, Questions d'Histoire », qui arrive à ce jour, à son 37<sup>e</sup> numéro.

Le décès d'Henri Robert Cazalé, survenu le 8 novembre 2008 nous prive d'un ami, témoin d'une dure période de notre histoire et qui a écrit avec brio plusieurs articles dans notre revue.

Pour lui rendre hommage, nous reproduisons ci-après, sa contribution au premier vol de Concorde.

**Jeannette WEIDKNET  
et le Comité de rédaction**

◀  
**Henri Robert  
Cazalé avec  
des «météos»  
mars 2008**

▶  
**Henri Robert Cazalé  
et ses camarades de  
l'association  
« Blagnac, Histoire et  
Mémoire » :  
au centre, Jeannette  
Weidknet ; à droite,  
Suzanne Béret,  
avec des élèves  
du Collège Mermoz  
octobre 2000**



<sup>1</sup> - CAZALE Henri, martyr de la Résistance ariégeoise, instituteur dans plusieurs villages de l'Ariège puis à Pamiers où un collège porte son nom.

<sup>2</sup> - NAVES Raymond, lire dans la revue *Blagnac, Questions d'Histoire* n°6 et n°13.

<sup>3</sup> - CAROL Olivier, élu et réélu par la suite maire de Foix.

<sup>4</sup> - DESNOS Robert, poète français (1900-1945), mort en déportation, à Térézín (Tchécoslovaquie).

#### SOURCES

Témoignage et photos de la famille d'Henri Robert Cazalé et de Jeannette Weidknet.

CAZALÉ (Henri Robert)- *La ballade du Miquelet* Racines ariégeoises d'une Résistance -1989 - Editions Horvath

#### BIBLIOGRAPHIE

CAZALÉ (Henri Robert) - *Ma furie Lambertine* -1993 - Librairie de la Renaissance

CAZALÉ (Henri Robert) - *Raymond la Flibuste* -1994 - Librairie de la Renaissance

Nous avons appris avec une grande tristesse le décès,  
survenu le 27 avril 2009,

de **Serge RAVANEL**,

grande figure de la Résistance régionale  
et plus modestement un des principaux fondateurs  
de notre association « Blagnac, Histoire et Mémoire ».

Nous lui rendrons hommage  
dans notre prochaine revue.

